

Le Congrès international de géographie de Londres

Louis Trotier

Volume 8, numéro 16, 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020506ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020506ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Trotier, L. (1964). Le Congrès international de géographie de Londres. *Cahiers de géographie du Québec*, 8(16), 267–270. <https://doi.org/10.7202/020506ar>

Afin de réaliser ce programme d'édition, le C. E. N. a mis sur pied un comité *ad hoc* sous la présidence d'un expert en la matière, M. Fernand Grenier. La majorité des illustrations ont été dessinées au Laboratoire de cartographie de l'Institut de géographie. De son côté, M. Jacques Rousseau s'affaire également à l'édition de textes se rapportant au monde boréal.

Les candidats intéressés à utiliser les services du C. E. N. dans la poursuite de leurs recherches peuvent s'adresser à la Direction du Centre d'étude nordiques, Université Laval, Sainte-Foy, Québec 10, Canada.

Louis-Edmond HAMELIN

Le Congrès international de géographie de Londres *

Plus de 2,500 ¹ géographes ont participé au XX^e Congrès international de géographie qui s'est tenu dans les Îles britanniques du 6 juillet au 11 août 1964. Les délégations nationales les plus importantes étaient celles du Royaume-Uni et des États-Unis, mais des contingents importants étaient aussi venus de France, d'Allemagne, de Suède, du Canada, de Pologne et d'U. R. S. S. ; au total, plus de 60 pays étaient représentés au Congrès.

Au cours de la semaine du 21 au 28 juillet, toutes les activités du Congrès se déroulèrent à Londres ; outre les séances de communications, on avait prévu pour les congressistes des excursions, des expositions, des films, des conférences et des activités sociales. Parmi ces dernières, il faut signaler l'ouverture officielle du Congrès, en présence de la Reine ; les nombreuses réceptions, dont celles de l'université de Londres, du président du Congrès et de diverses délégations nationales, ainsi que le banquet du Congrès. Au moins cinq conférences et une cinquantaine de films d'intérêt géographique (dont plusieurs canadiens) furent présentés au cours de la semaine. En même temps se tenaient treize expositions de cartes, d'atlas et de livres et périodiques de géographie. Parmi les plus intéressantes, on peut citer l'exposition sur la croissance de Londres, celle sur les publications géographiques britanniques, ainsi que celles organisées par les commissions des atlas nationaux, de l'utilisation du sol, et de l'enseignement de la géographie. Quelque soixante-cinq excursions et visites dans Londres avaient aussi été organisées, pour permettre aux congressistes de s'initier à la géographie de Londres et de sa région et de visiter divers organismes et laboratoires de cartographie, de photographie, de recherches géographiques, etc.

Plus de 900 communications avaient été inscrites au Congrès pour être lues soit dans le cadre des réunions des neuf sections ou des dix-sept commissions, à Londres, soit dans le cadre des colloques précédant ou suivant la partie principale du Congrès.

Les tableaux I et II montrent l'importance de la contribution des géographes des divers pays, et les thèmes des communications soumises.

Cependant, seulement 450 communications environ ont été présentées à Londres. Ceci s'explique sans doute surtout par la politique des organisateurs du Congrès de limiter le nombre des communications devant être lues, mais aussi par le fait que plusieurs dizaines de communications furent présentées au cours

* Ceux qui s'intéressent à l'histoire de la géographie mondiale et au rôle que le Canada y a joué consulteront avec profit l'article de Louis-Edmond Hamelin sur *La géographie mondiale, le Congrès de Stockholm et le Canada*, in *Cahiers de géographie de Québec*, n° 9.

¹ Tous les chiffres qui apparaissent dans ce compte rendu ont été compilés à partir des publications officielles du Congrès et ne sont qu'approximatifs.

TABLEAU I

NOMBRE DE COMMUNICATIONS INSCRITES AU CONGRÈS DE LONDRES, PRINCIPAUX PAYS	
États-Unis	194
Royaume-Uni	107
U. R. S. S.	94
France	60
Pologne	50
Canada	44
Allemagne (les 2)	37
Espagne	34
Tchécoslovaquie	25
Japon	22
Roumanie	21
Belgique	20

TABLEAU II

THÈMES DES COMMUNICATIONS INSCRITES AU CONGRÈS		
Cartographie		127
Biogéographie		32
Climatologie		33
Hydrologie, océanographie, glaciologie		29
Géomorphologie		160
Géographie régionale		64
Géographie appliquée		76
Géographie économique		154
générale	30	
agriculture	40	
utilisation du sol	12	
industrie	43	
transports et communications	29	
Géographie historique		47
Géographie politique		7
Géographie de la population		49
Habitat		88
rural	36	
urbain	52	
Enseignement de la géographie		28
Méthodologie et bibliographie		14

des 15 colloques qui ont précédé et suivi les réunions de Londres, et dont voici les thèmes :

- Géographie urbaine : les aspects fonctionnels actuels.
- Le paysage rural et son évolution.
- Géomorphologie pléistocène (2 colloques).
- La géographie dans les tropiques.
- La planification industrielle dans le développement régional.
- Histoire de la cartographie.
- Colonisation et peuplement.
- Géographie de l'agriculture.
- L'enseignement de la géographie dans les écoles : problèmes et méthodes.
- Géographie urbaine : l'évolution et la morphologie.
- Le peuplement dans les montagnes.
- Les phénomènes karstiques.
- Géographie politique : problèmes et méthodes.
- Cartographie (colloque technique de l'Association cartographique internationale).

Quant aux excursions, au nombre de vingt, elles ont emmené les participants à travers toutes les régions des Îles britanniques. Certaines portaient sur des thèmes bien précis, alors que d'autres étaient des excursions de type régional ².

Le Congrès a évidemment donné lieu à plusieurs publications. En plus des circulaires de l'Union géographique internationale se rapportant au Congrès, et des documents comme le Programme du Congrès, la liste des membres, et di-

TABLEAU III

LES THÈMES DES COMMUNICATIONS CANADIENNES		
	INSCRITES AU CONGRÈS	PRÉSENTÉES À LONDRES
Cartographie	6	3
Biogéographie	2	2
Morphologie	11	7
Glaciologie	4	4
Géographie régionale	3	2
Géographie appliquée	4	1
Géographie économique	5	2
Géographie historique	2	1
Géographie politique	1	0
Population	0	0
Habitat	3	2
Enseignement de la géographie	0	0
Méthodologie et bibliographie	0	0

² Des comptes rendus de certaines excursions du Congrès seront publiés dans le prochain numéro de la *Revue canadienne de géographie*.

vers autres, préparés par le Secrétariat du Congrès ou les diverses commissions, il faut signaler les publications les plus importantes :

J. A. STEERS, ed., *Field Studies in the British Isles-Nelson*. Londres, 1964.

J. W. WATSON, ed., *The British Isles : Geographical Essays*. Londres, 1964.

Quant à la participation canadienne au Congrès, elle ne fut pas négligeable. Au moins 70 géographes canadiens s'étaient inscrits pour y constituer l'une des délégations nationales les plus importantes. Vingt-quatre communications furent présentées à Londres par les Canadiens et plusieurs autres furent sans doute lues au cours des divers colloques puisque plus de 40 communications avaient été inscrites. La spécialisation canadienne en morphologie est évidente si l'on examine le tableau III ; non moins évidente est la faiblesse de notre contribution en géographie humaine et économique. Enfin, il faut remarquer le maigre bilan de la participation canadienne-française : une dizaine de participants ; quatre communications inscrites, dont deux seulement furent effectivement présentées. Souhaitons que notre contribution soit plus importante au prochain congrès qui aura lieu en 1968 à la Nouvelle-Delhi.

Louis TROTIER

Le Congrès de l'*Association of American Geographers* à Syracuse

Le LX^e congrès annuel de l'*Association of American Geographers* s'est tenu à Syracuse, dans l'état de New-York, du 29 mars au 1^{er} avril 1964. L'hôte du congrès était l'université de Syracuse et le professeur Preston E. James, de cette université, présidait le Comité local d'organisation. Au moment de leur inscription, les participants reçurent un programme de 88 pages, dont la couverture portait à l'intérieur une vue aérienne récente de la ville de Syracuse et un croquis de la même ville en 1850. Bien que le congrès ne se soit pas tenu sur le campus de l'université de Syracuse, les participants ont pu néanmoins, au cours d'un tour de l'université, visiter les nouveaux locaux du département de géographie, à l'intérieur de l'ultra-moderne Crouse Hall. Certains auront trouvé ces locaux plutôt luxueux, comparativement à la plupart des départements de géographie.

La participation canadienne

La majorité des géographes canadiens était favorisée cette année par la tenue du congrès américain à Syracuse. En effet, ce n'est pas si souvent que le congrès de l'A.A.G. se tient aussi près de la partie la plus peuplée du Canada. Une demi-journée d'automobile depuis Montréal ou Toronto suffit pour se rendre à Syracuse. En dépit de cette proximité, on comptait seulement 44 participants canadiens inscrits (y compris les étudiants), soit 6% environ du total des inscriptions s'il n'y a pas erreur. Les départements les mieux représentés étaient les suivants : McGill et Toronto, avec chacun 10 participants inscrits ; Waterloo Lutheran : 6 ; McMaster : 4 ; la lointaine université de Colombie-Britannique avait 3 représentants et Ottawa, Waterloo et York chacune 2. Les Prairies, les Provinces atlantiques, la Direction de la géographie et l'université de Montréal n'étaient apparemment pas représentées parmi les participants inscrits.

L'assistance nombreuse provoque un encombrement des Services

La participation inscrite se montait à environ 725 personnes ; le chiffre réel des personnes présentes, comprenant les épouses et une quantité de gens non